

## BOOKS

---

**Santiago H. Amigorena, *Le Ghetto intérieur*,  
Paris, P.O.L, 2019, 192 p.**

---

Le plus récent roman de Santiago H. Amigorena, *Le Ghetto intérieur*, gagnant du Prix Goncourt, *Le Choix de la Roumanie* et *Le Choix de la Belgique*, lutte contre l'oubli et contre l'ignorance à force de l'évocation du passé, afin que ses horreurs ne se répètent pas.

Le protagoniste du roman, Vicente Rosenberg, émigre de Pologne à Buenos Aires, où il fonde une famille, avant la Seconde Guerre mondiale. Entre temps, sa mère, sa sœur et son frère restent en Europe, où ils vont subir les horreurs de l'Holocauste. Au plan extérieur, celui des événements guerriers en Europe, connus tardivement en Amérique de Sud, s'oppose le plan intérieur des remords du protagoniste. Ainsi, c'est l'introspection qui confère de la profondeur au récit, en invitant le lecteur à une méditation sur l'identité et le silence, les thèmes centraux du roman.

Tourmenté par son identité reniée, par son ethnicité juive qui lui est imposée brutalement dans le contexte de la guerre, Vicente Rosenberg fait l'expérience d'un processus de deshumanisation. Outre la culpabilité d'avoir abandonné sa famille en Europe, il

ressent aussi un éloignement symbolique de sa lignée. En commençant par l'image paradisiaque qu'il se faisait de l'Allemagne, la honte de ses origines, l'utilisation des langues allemande et polonaise dans le détriment de l'yiddish, qu'il ne se rappelle plus, jusqu'à l'oubli de son nom initial, tout cela engendre en Vicente des remords et de la frustration. Captif dans ce cercle tragique et sans pouvoir répondre à ses propres questions, Vicente Rosenberg choisit de s'isoler lui-même dans un « ghetto intérieur », analogue à l'« enfer surpeuplé », où la mort n'était qu'une « mécanique purement industrielle », un enfer auquel sa famille d'Europe tentait de survivre.

La métaphore du titre se construit autour d'un silence général, en dénonçant soit l'ignorance de la société face aux atrocités de l'époque, soit l'impuissance de l'individu. En tout cas, le protagoniste du roman utilise le silence comme un mécanisme de défense contre la réalité qu'il ne peut plus supporter. En vivant sa vie machinalement, en s'éloignant de sa famille, Vicente Rosenberg devient un cadavre vivant,



## BOOKS

ainsi qu'une victime indirecte du racisme et de la cruauté humaines. Au niveau onirique, la reprise de la métaphore du titre, signale encore une fois l'impossibilité de se sauver. Il a un cauchemar récurrent dans lequel il est encerclé et est suffoqué par un mur qui se serre toujours autour de lui. Le seul moyen de s'en sortir, la mort, lui apparaît sous la forme d'un couteau parce que percer le mur par le couteau, c'est se tuer lui-même. C'est une solution qui semble plus agréable à Vicente que de mener une vie fantomatique, hantée par des remords: « Mourir d'une mort douce. Une douce mort. Ma mort. Mourir de ma douce mort à moi. » (p. 175). Mais pour Vicente Rosenberg, comme pour tout le monde, l'apparition de (la) Victoire va tout changer.

Vicente « [...] voulait parler, mais, prisonnier du ghetto de son silence, il ne *pouvait* pas parler. Il ne savait plus. »

(p. 158) Le lecteur l'assiste, lui-même impuissant, dans son silence, dans ses tourments. Cependant, si le protagoniste du livre n'a pas conscience du pouvoir des mots – « Que sont les mots ? À quoi ils servent ? » (p. 89) –, l'auteur du roman, contrairement à son grand-père, en est pleinement conscient. Amigorena écrit son roman pour récupérer le passé et pour le transmettre aux générations suivantes. D'ailleurs, la force de l'introspection est d'autant plus frappante que les pensées du protagoniste survivent au silence général, en témoignant que les grandes tragédies, soient-elles personnelles ou collectives, doivent être racontés à voix haute. La même idée est développée dans l'épilogue du livre de sorte que, après une lecture intense, mais pas alerte, on reste avec l'idée que vivre dans la mémoire des autres est le seul moyen de nous délivrer et de vivre réellement, malgré le temps.

**DANIELA ISAILĂ**

daniela.isaila99@gmail.com